

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemFrançois Lallemand, \[photocopie\]](#)

François Lallemand, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0473

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchet jeune , 1836-1842

par la moindre contention d'esprit, accompagnée alors de tremblements nerveux et d'un état complet d'idiotisme; sommeil interrompu, non réparateur; disposition continuelle à l'assoupissement; congestions fréquentes vers la tête, surtout la nuit; bruit violent dans les oreilles, semblable à celui d'une cascade; vertiges, étourdissements qui font craindre sans cesse une attaque d'apoplexie; timidité poussée jusqu'à la polltronomie la plus ridicule; terreurs paniques, même pendant le jour: caractère sombre, taciturne, inquiet, irascible: horreur du moindre bruit et de toute société; passion pour les promenades solitaires; besoin irrésistible de changer de place; faiblesse extrême; sueur abondante au moindre mouvement: coryza presque constant; aversion pour toutes les odeurs: toux fréquente, sèche et très-opiniâtre; douleurs à la base de la poitrine, dans la région du cœur, le long de la colonne vertébrale, et surtout dans la région des lombes: appétit vorace; tiraillements d'estomac; digestions laborieuses; flatuosités abondantes: grincements de dents pendant la nuit; douleur brûlante à la pointe de la langue; douleurs lancinantes dans les intestins, surtout dans le rectum: constipation opiniâtre, alternant avec de fréquentes et fortes diarrhées: selles toujours glaireuses, quelquefois teintées de sang; douleurs périodiques à la marge de l'anus, au périnée, à la verge, remontant jusque dans les testicules: urines abondantes, très-fréquemment rendues, promptement décomposées, contenant habituellement un dépôt blanchâtre, épais, très-copieux; pertes séminales pendant la défécation, même lorsque la diarrhée remplace la constipation; érections fréquentes, prolongées,

319
MSS

les mêmes manœuvres. Il y revint ensuite plus fréquemment, en prit l'habitude ou plutôt la passion, au point de s'y livrer huit à dix fois par jour pendant deux ans et demi. Sa santé s'altéra peu à peu d'une manière si grave, qu'un de ses amis en soupçonna la cause et lui découvrit les dangers de sa situation. Malgré les craintes qu'il éprouvait, il ne put cependant se corriger immédiatement; ce ne fut que peu à peu qu'il y parvint complètement, à l'âge de 20 ans. Mais il lui survint des pollutions nocturnes qui se répétèrent deux ou trois fois toutes les nuits. Elles diminuèrent par la suite, mais sans cesser entièrement, et il s'y joignit des pertes séminales pendant la défécation et l'émission des urines. Aussi la santé s'altéra-t-elle de plus en plus pendant neuf ans, malgré la continence la plus absolue, le régime le plus sévère, et l'usage des *calams*, des *toniques* et des *antispaismodiques* les plus variés: enfin, il devint incapable de tout travail intellectuel. Le Professeur Chomel, qui lui donna des soins en dernier lieu, regardant la maladie comme purement nerveuse, lui conseilla de retourner dans sa famille, et lui remit une consultation dans laquelle se trouvent indiqués l'exercice, les distractions, et autres moyens préconisés contre l'*hypochondrie*. Mais il n'en obtint pas la moindre amélioration. L'année suivante, 1857, il vint à Montpellier, âgé de 29 ans, dans l'état suivant:

Maigreux excessive; pâleur de la face; air stupide et embarrassé; intelligence obtuse; impossibilité de suivre un raisonnement, de rassembler deux idées sur les matières les plus simples; perte de la mémoire; céphalalgie constante rapportée au front et aux tempes, exaspérée

